

solidar suisse



Projet Rilgré :

Nourrir sainement la terre pour la restaurer afin qu'elle nourrisse les générations actuelles et futures, des communautés de pratiques agroécologiques s'engagent !





PROJET RILGRÉ

Nourrir sainement la terre pour la restaurer afin qu'elle nourrisse les générations actuelles et futures, des communautés de pratiques agroécologiques s'engagent !



**solidar
suisse**

Table des matières

06 | Bref rappel du projet

07 | Objectifs et résultats attendus

08 | Présentation des résultats selon les objectifs contractuels et des défis relevés

08 | *Restauration des terres dégradées*

09 | *Prévention de la dégradation des terres par l'adoption de pratiques agroécologiques innovantes adaptées au contexte de la zone d'intervention*

12 | *Mise en valeur des terres restaurées en développant des chaînes de valeur inclusives et durables (hors PFNL) au profit des communautés locales*

14 | Présentation de l'approche Communautés de pratiques agroécologiques « Rilgré » (CoRi) et sa contribution aux résultats du projet

14 | *Contexte et justification de l'approche*

14 | *Composition et rôle des CoRi*

14 | *Importance des CoRi dans la mobilisation communautaire et l'inclusion*

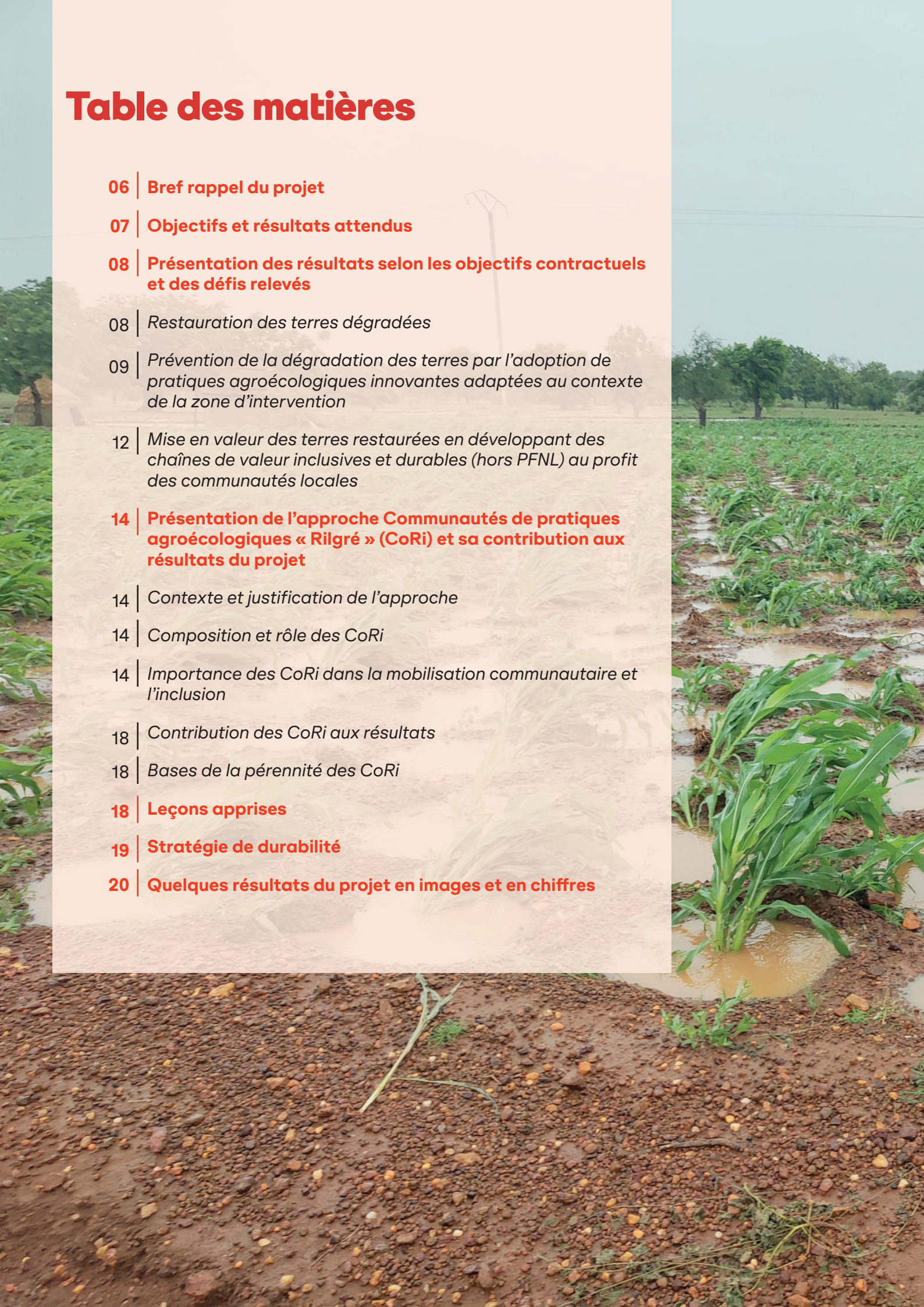
18 | *Contribution des CoRi aux résultats*

18 | *Bases de la pérennité des CoRi*

18 | Leçons apprises

19 | Stratégie de durabilité

20 | Quelques résultats du projet en images et en chiffres





Sigles, abréviations et définitions

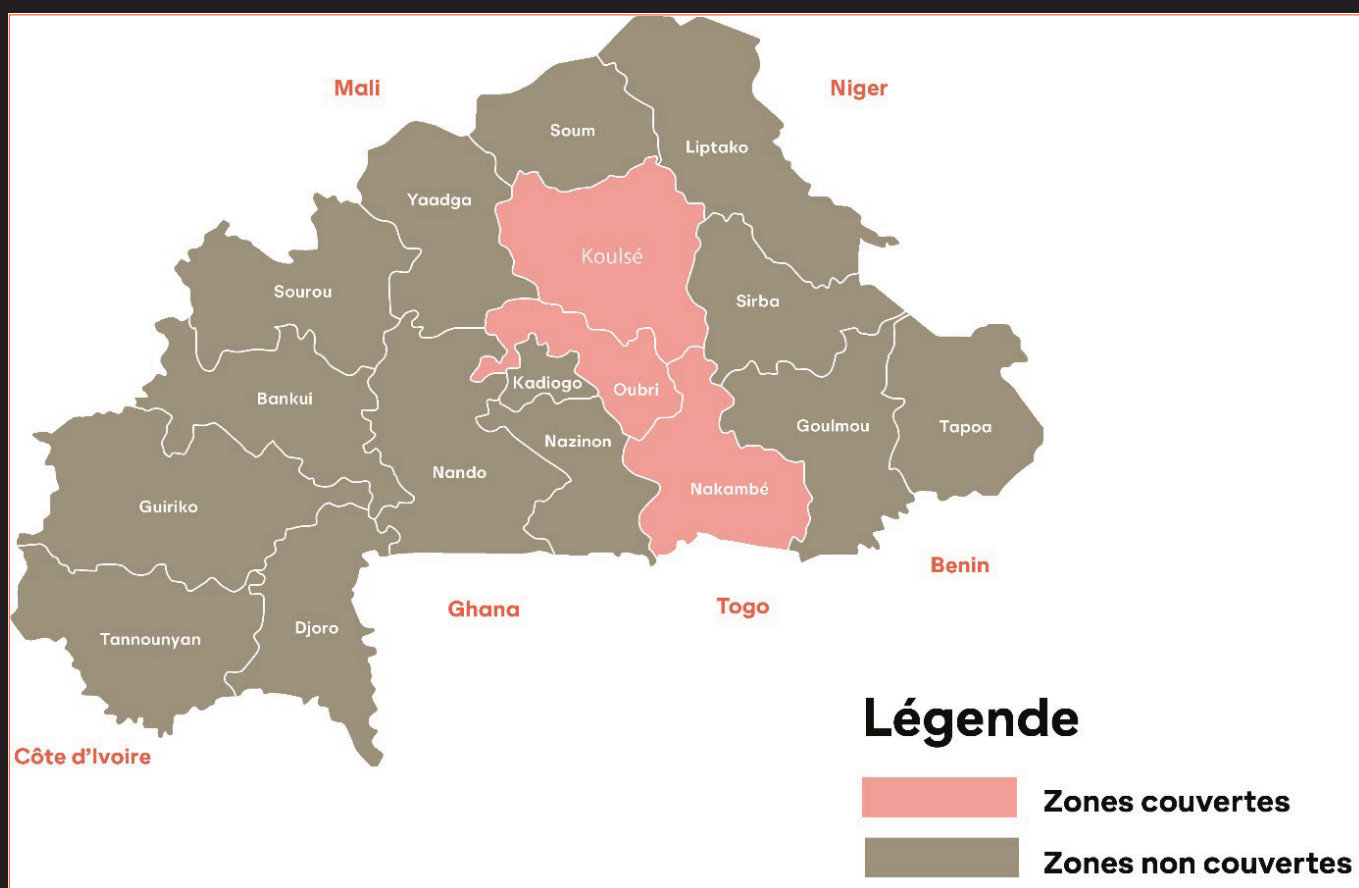
ABNA	Association Beo-Neere Agroécologie
Beolga	lopin de terre réservé aux femmes rurales pour leur production agricole personnelle
CES/DRS	Conservation des Eaux et des Sols / Défense et Restauration des Sols
CoRi	Communautés de pratiques agroécologiques « Rilgré »
HIMO	Haute intensité de main d'œuvre
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PAFR	Plan d'actions pour la filière riz
PFNL	Produits forestiers non-ligneux
Rilgré	Projet de promotion des pratiques agroécologiques et de valorisation des productions agricoles
RNA	Régénération Naturelle Assistée

Bref rappel du projet

Le *Projet de promotion des pratiques agroécologiques et de valorisation des productions agricoles « Rilgré »* a été porté par le consortium *Solidar Suisse et Association Beo-Neere Agroécologie (ABNA)* et son associé *l'Association Wendkouni*, dans les régions de *Oubri (communes de Absouya, Kogho, Meguet et Salogo)*, du *Nakambé (communes de Andemtenga, Kando, Koupéla et Pouytenga)* et des *Koulsé (communes de Ziga et Boulsa)* sur la période du *1^{er} juillet 2023 au 30 juin 2026*.

Il a été financé par Enabel, dans le cadre de son Portefeuille Thématique Climat Sahel, Volet Burkina Faso.

Carte des zones d'intervention du projet "Rilgré"



Objectifs et résultats attendus

L'objectif général du projet était d'améliorer la gestion intégrée des ressources naturelles et restaurer de manière durable les écosystèmes naturels du Sahel afin de renforcer la résilience des populations vulnérables face au changement climatique.

Objectif spécifique / 1

Restaurer de manière durable les terres dégradées au profit des communautés

Objectif spécifique / 2

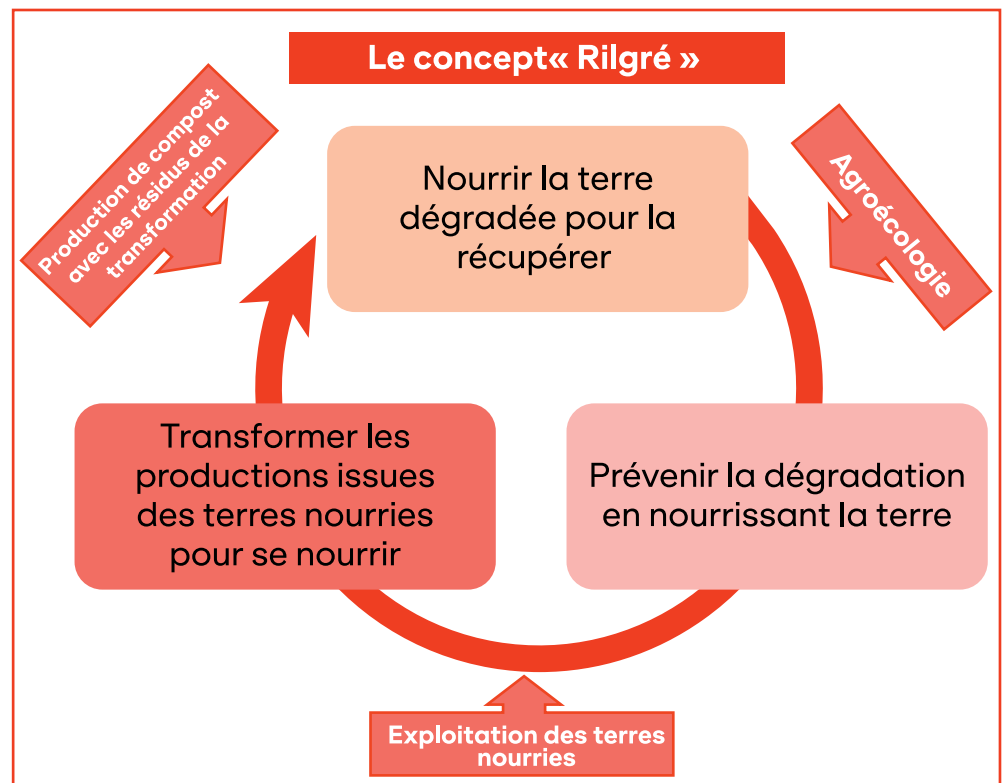
Prévenir la dégradation des terres par l'adoption de pratiques agroécologiques innovantes adaptées au contexte de la zone d'intervention

Objectif spécifique / 3

Mettre en valeur les terres restaurées en développant des chaînes de valeur inclusives et durables (hors PFNL) au profit des communautés locales

Le nom « Rilgré » donné à ce projet traduit la volonté de ses initiateurs d'inscrire leur action dans la promotion d'une agriculture durable. « Rilgré » signifie en langue nationale mooré « nourrir ». « Rilgré », parce que ce nom établit des interrelations entre les objectifs du projet.

En effet, à travers les actions de restauration, le producteur sera amené à « nourrir » la terre de manière saine (agroécologie). Dans la prévention, le producteur « nourrit » de manière saine la terre et la terre le « nourrit », lui et sa postérité (durabilité). À travers la création de chaînes de valeur liées à l'exploitation des terres « nourries », des personnes qui ne sont pas productrices des cultures ciblées (inclusion), vont également se « nourrir » grâce au profit tiré de l'exploitation de ces cultures, de par leur positionnement dans la chaîne de valeur.



Présentation des résultats selon les objectifs contractuels

Restauration des terres dégradées

Le projet Rilgré s'était donné pour ambition de restaurer de manière durable 5084 ha de terres dégradées à travers la combinaison de plusieurs pratiques agroécologiques communautaires innovantes.

La récupération mécanisée à travers l'utilisation de la charrue Delfino et l'approche Haute intensité de main d'œuvre (HIMO) avec une forte implication des Communautés de pratiques agroécologiques « Rilgré » (CoRi) ont été au cœur de la stratégie de restauration

des terres dégradées du projet. Les CoRi ont joué un rôle déterminant dans l'identification des sites, la mobilisation des producteurs pour la réalisation des différents aménagements, la diffusion des techniques agroécologiques, etc. Ces deux stratégies ont permis la restauration de 5668 ha de terres dont 1162 ha par la charrue delfino et 4508 ha grâce à l'approche communautaire HIMO pour la réalisation de techniques CES/DRS (cordons pierreux, zaï et demi-lunes et RNA).

Une mobilisation de techniques communautaires (demi-lunes et zaï) et mécanisée avec la charrue Delfino pour répondre à l'immensité des besoins de restauration des terres dégradées





Dans la mise en œuvre des actions nécessaires à la réalisation de cet objectif, les acteurs du projet ont fait face à des défis majeurs. Il s'agit essentiellement du défi de la restauration de grandes superficies avec une forte mobilisation communautaire incluant les jeunes et les femmes dans les prises de décision, et un transfert de compétences aux acteurs locaux concernés. Pour y faire face, le projet a mis en place, dans les communes d'intervention du projet, des CoRi dont la composition et le fonctionnement ont

favorisé non seulement une inclusion des jeunes et des femmes dans la prise de décision sur les questions d'aménagement mais aussi un transfert par le projet des connaissances aux acteurs locaux.

L'une des limites à la récupération de grandes superficies est l'insuffisante protection des espèces introduites (reboisement, ensemencement d'herbacées) et le coût élevé du traitement des ravines dans les zones fortement dégradées.

Prévention de la dégradation des terres par l'adoption de pratiques agroécologiques innovantes adaptées au contexte de la zone d'intervention

L'utilisation raisonnée des engrais et des pesticides ou leur combinaison par les producteurs avec des biofertilisants et des biopesticides, la promotion de la pratique de la Régénération naturelle assistée (RNA), la réalisation de bosquets communautaires et la promotion de techniques CES/DRS ont été les principales actions portées par les CoRi dans le cadre de la prévention de la dégradation des terres.

Grâce à ces différentes méthodes, 10 CoRi engagées dans la prévention de la dégradation des terres pratiquent une agriculture durable avec une production agricole estimée à plus de 7200 tonnes.

Du Bokashi produit et utilisé par les producteurs en association avec des techniques CES/DRS pour renforcer l'efficacité de la restauration des terres et améliorer les rendements agricoles



Un bas-fond rizicole ayant bénéficié d'une application de Bokashi.





« L'utilisation du Bokashi est plus économique et rentable. Avant pour ma production, il me fallait acheter l'engrais chimique à 100.000 FCFA. Mais maintenant, comme je sais produire le Bokashi, avec environ 75 000 FCFA, je peux avoir une quantité suffisante pour ma production agricole annuelle. J'ai également constaté que la production donne plus d'épis lorsque j'utilise le Bokashi. » **Boureima SAWADOGO**, membre du noyau technique, CoRi du village de Ouagoulé

Il faut cependant noter que ces activités de prévention de la dégradation des terres agricoles ne se sont pas réalisées sans difficultés.

Dans le cadre de la promotion de l'agroforesterie, les producteurs sont plus motivés à planter et à entretenir des arbres qui procurent des fruits et des revenus que des arbres dont la principale fonction est la prévention de la dégradation des sols.

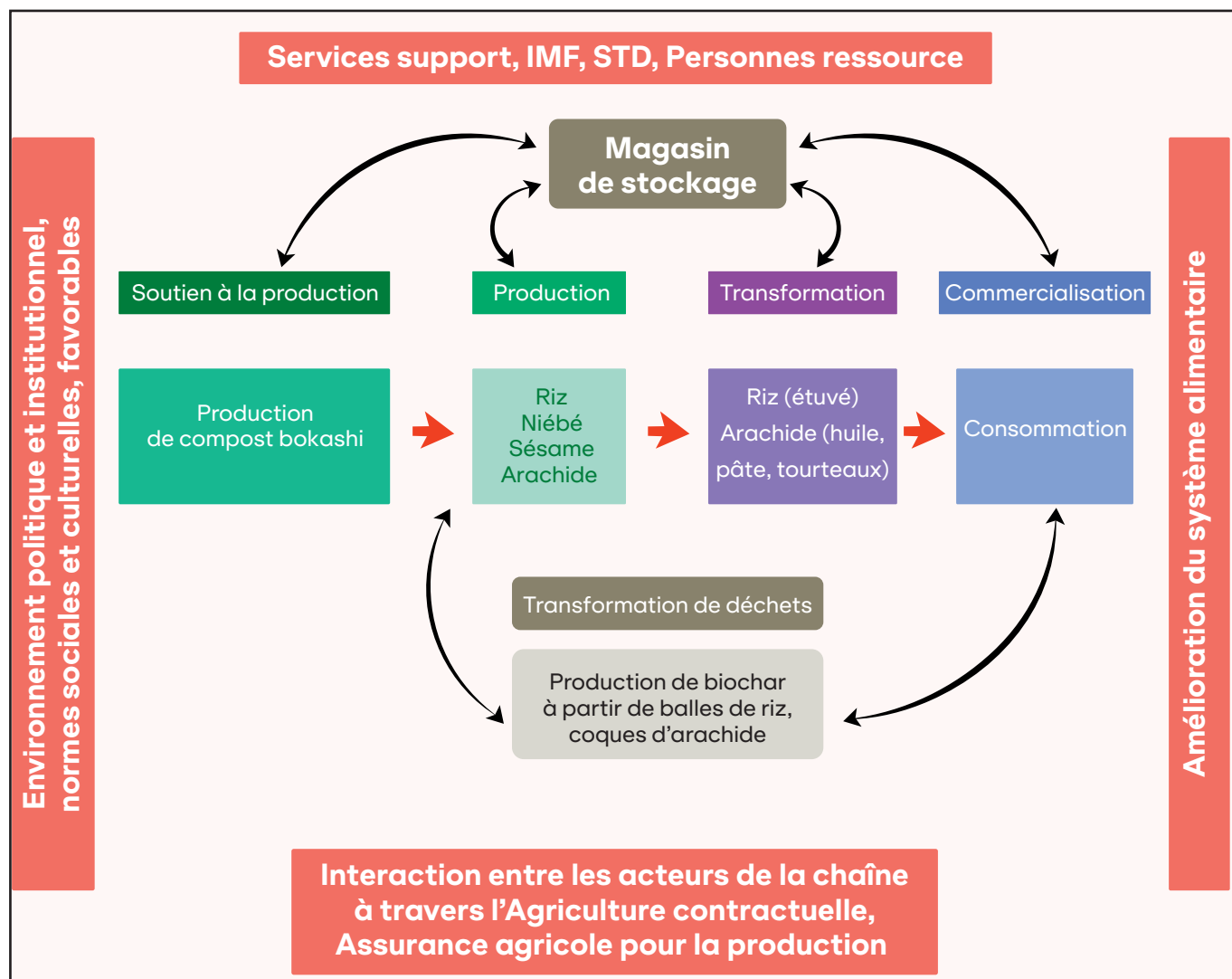
Bien que les producteurs soient conscients de l'efficacité des bio-intrants dans l'agriculture durable, la disponibilité des engrais chimiques sur le marché et les facilités d'accès à ce type d'engrais au Burkina Faso (subventions, prêts remboursables à la récolte) comparativement aux biofertilisants (accès limité à la matière première pour la production des bio-intrants en grande quantité) peuvent constituer un facteur limitant l'adoption des bio-intrants et leur utilisation pour la fertilisation de grandes superficies.

Mise en valeur des terres restaurées en développant des chaînes de valeur inclusives et durables (hors PFNL) au profit des communautés locales

Quatre spéculations à haut potentiel de chaîne de valeur ont été promues dans le cadre du projet Rilgré : l'arachide, le niébé, le riz et le sésame. 52 sociétés coopératives simplifiées ont été renforcées ou suscitées pour développer des chaînes de valeur durables et inclusives en lien avec ces spéculations.

Pour combler le manque de bio-intrants dans les zones d'intervention du projet, le projet a suscité la mise en place du maillon production de biofertilisants et biopesticides de la chaîne de valeur. Dans ce cadre, 8 coopératives de bio-intrants a été suscitées et 2 renforcées. Ces coopératives ont produit et approvisionné 28 coopératives engagées dans la production des quatre spéculations promues par le projet.

Schéma du système alimentaire durable du projet





Même si le projet est arrivé à mettre des acteurs en relation d'affaires, il faut noter que l'agriculture contractuelle telle que le projet a voulu la promouvoir n'a pas fonctionné sans difficultés. Au titre des difficultés majeures, on note :

- l'absence de cadre de collaboration et d'engagements contraignants entre acteurs, à travers notamment un contrat formel.
- l'éloignement géographique entre les acteurs engagés dans les différents maillons d'une chaîne de valeur qui rend difficile l'établissement de relations contractuelles entre eux, en raison des charges additionnelles liées notamment au transport.

- la faiblesse des avantages comparatifs en termes de prix de vente des spéculations produites de manière agroécologique. Malgré les avantages indéniables associés à leur consommation, leurs prix restent généralement similaires à ceux des spéculations produites de manière non agroécologiques. Les consommateurs privilégient généralement le prix, la variété et la disponibilité du produit par rapport au mode de production. Pourtant, lorsque l'objet de la relation d'affaires porte sur une spéculation produite de manière agroécologique, l'agriculture contractuelle ne fonctionne convenablement que lorsqu'il y a un avantage dans le prix de vente.
- en termes de besoins de renforcement de capacités, les coopératives ont généralement moins de problèmes de maîtrise des processus de production et de transformation. Par contre, elles présentent plus d'insuffisances en matière de gestion financière et de gouvernance interne. C'est sur ces aspects de renforcement des capacités de gestion et de gouvernance que le projet Rilgré a mis le focus afin de réduire les risques fiduciaires liés au mécanisme de sous-subsides.

Présentation de l'approche Communautés de pratiques agroécologiques « Rilgré » (CoRi) et sa contribution aux résultats du projet

Contexte et justification de l'approche

Les initiatives en matière de promotion de pratiques agroécologiques qui produisent le plus d'impact au plan social sont généralement celles portées par des organisations endogènes avec une forte implication des différentes couches sociales. Malheureusement, en milieu rural dans le contexte du Burkina Faso, les jeunes et les femmes ont généralement un accès limité à la terre et ne sont souvent pas inclus dans les sphères de décision en lien avec la gestion de la terre.

Par ailleurs, dans le cadre de projets d'aménagement portés par des ONG et associations, l'essentiel de l'expertise nécessaire à la mise en œuvre du projet vient avec le projet et repart à la fin du projet, laissant peu d'expertise au niveau local.

L'approche communautaire CoRi constitue une réponse à cette problématique.

Composition et rôle des CoRi

La CoRi est une forme d'organisation sociale construite autour de l'apprentissage des pratiques agroécologiques innovantes. Elle regroupe, aux niveaux village, grappes de village, des producteurs agricoles (hommes, femmes, jeunes, personnes vivant avec un handicap, personnes déplacées internes) qui interagissent

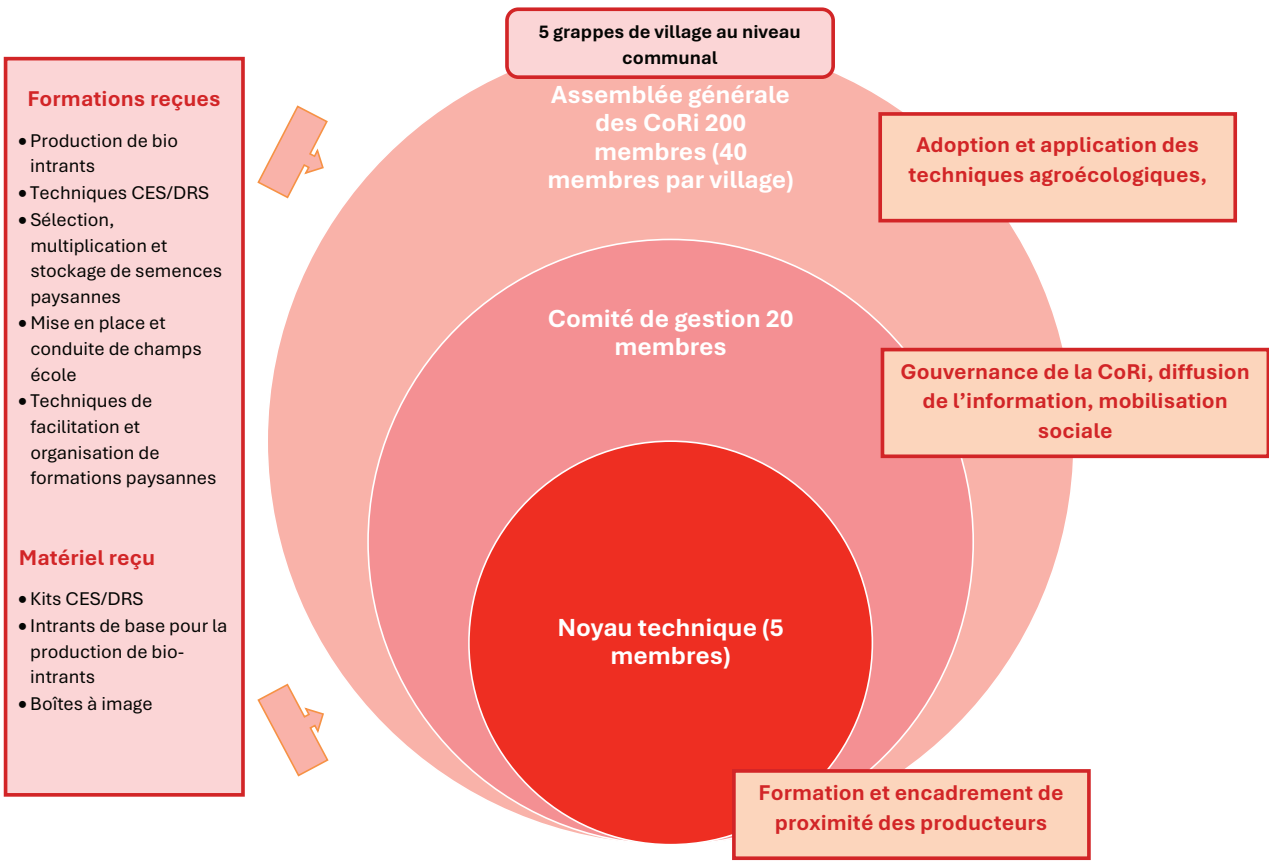
régulièrement afin de partager des préoccupations communes en lien avec l'agroécologie, de consolider leur expertise et de développer de nouveaux savoirs. Les CoRi bénéficient d'un paquet d'activités de renforcement de capacités techniques et matérielles en vue de les rendre aptes à jouer un rôle moteur dans l'encadrement de proximité des producteurs et dans la diffusion des techniques et pratiques agroécologiques.

Importance des CoRi dans la mobilisation communautaire et l'inclusion

La composition, la structuration et l'ancrage territorial des CoRi font d'elles de puissants leviers en termes de mobilisation des producteurs pour la réalisation, suivant l'approche communautaire, des aménagements CES/DRS sur de grandes superficies.

Les CoRi sont inclusives parce que de par leur composition les jeunes et les femmes y sont représentés et participent aux prises de décision sur les aménagements des terres. En ce qui concerne spécifiquement les femmes, elles sont représentées non seulement à travers leurs organisations faitières mais aussi et surtout à travers les femmes détentrices de « beolga » (lopin de terre réservé aux femmes rurales pour leur production agricole personnelle).

Ancrage local, rôle et responsabilités des CoRi



Travaux communautaires d'aménagement de cordons pierreux par les membres d'une CoRi







« Je suis membre de noyau technique de la CoRi dans la commune de Absouya. J'ai eu beaucoup de connaissances sur la prévention de la dégradation des sols ainsi que sur la restauration des terres dégradées. Avec le projet Rilgré, j'ai pris conscience des effets néfastes de l'utilisation abusive des produits chimiques sur les terres. Grâce aux formations, je sais désormais que la combinaison des cordons pierreux, zaï, demi-lune avec l'usage de l'engrais organique Bokashi, limite la dégradation des sols et améliore leur productivité. Dans ma localité, je sensibilise et accompagne les producteurs à adopter ces techniques agricoles. » **Salfou BEBEMBA**, membre du noyau technique CoRi de Absouya



« Avant, la portion de terre que j'exploite pour ma production individuelle ne bénéficiait pas d'activités de restauration, malgré son état de dégradation. Je n'avais pas accès aux appuis en termes de formations et matériels de production. Mais grâce au projet Rilgré, j'ai intégré le groupe CoRi dans lequel je participe aux échanges et aux formations sur la restauration des champs dégradés. J'ai appris comment réaliser des zaï, des demi-lunes et des cordons pierreux et je les ai appliqués dans mon champ. En plus de cela, je produis du Bokashi que j'utilise désormais comme fertilisant dans ma production. Cette combinaison de pratiques améliore la productivité de mon champ » **Safiatou SAWADOGO**, Détentrice de « Beolga » à Boulssa

Contribution des CoRi aux résultats

568 jeunes et 858 femmes sont intégrés dans les CoRi et participent aux prises de décisions en lien avec la restauration des écosystèmes naturels. 4508 ha de terres aménagées par la mobilisation communautaire ; 50 membres de noyaux techniques formés assurent l'encadrement de proximité des producteurs. 900 producteurs formés dans le cadre des champs école paysans répliquent les connaissances acquises dans leurs champs individuels.

Bases de la pérennité des CoRi

Au sein de chaque CoRi, un noyau technique de 5 membres a été mis en place. Les membres de ce noyau ont été renforcés sur des thématiques comme la réalisation et la végétalisation des

ouvrages CES/DRS (zaï, demi-lunes, cordons pierreux), la Régénération Naturelle Assistée (RNA), la production et l'utilisation des biofertilisants (Bokashi et super magro) et des biopesticides (Appichi et Koglezanga) en combinaison avec les CES/DRS, la gestion de l'eau et l'entretien préventif et curatif des ouvrages au niveau des bas-fonds rizicoles, la mise en place et l'animation des champs écoles ainsi que l'organisation et la facilitation de sessions de formation paysanne.

Ces membres étant endogènes aux communautés, ils restent des personnes compétentes de référence pour accompagner les producteurs même après la fin du projet.

Aujourd'hui les CoRi mises en place fonctionnent de manière autonome à travers la tenue de réunions, les contacts réguliers avec les structures déconcentrées de l'État, la capacité d'encadrement des producteurs par les noyaux techniques.

Leçons apprises

01 Étant donné que le consommateur local ne fait pas un choix en se référant aux modes de production et qu'il est souvent difficile d'étayer, sur le court terme, les gains économiques de l'utilisation par les producteurs de méthodes agroécologiques de production, pour convaincre les producteurs à pratiquer l'agroécologie, il faut mettre l'accent à la fois sur les avantages économiques et sur la durabilité environnementale et sociale de la production.

02 Lorsque l'on parle de récupération des terres à l'aide de techniques CES/DRS, la technique la plus couramment utilisée au regard de son efficacité est la réalisation de cordons pierreux à l'aide de moellons.

Ces moellons devenant de plus en plus difficiles à mobiliser en milieu rural, il y a lieu de réfléchir à d'autres alternatives.

03 Bien que le Bokashi soit un fertilisant dont l'efficacité est indéniable, sa production en grande quantité, par les producteurs, pour la fertilisation de grandes superficies pourrait s'avérer difficile en raison de la compétition autour de certaines matières premières entrant dans sa production. En effet, des ressources comme la paille, les tiges, le son de céréales nécessaires à sa production sont également utilisées pour l'alimentation du bétail, ce qui réduit leur disponibilité.

Stratégie de durabilité

Tout le savoir-faire en matière de production de bio-intrants, de restauration des terres dégradées ou de prévention de la dégradation des terres, de gestion de l'eau et d'entretien des ouvrages au niveau des bas-fonds rizicoles, promu par le projet a été transféré aux noyaux techniques des CoRi. Ceux-ci sont aujourd'hui capables d'assurer un encadrement de proximité aux producteurs qui désirent pratiquer des techniques agroécologiques.

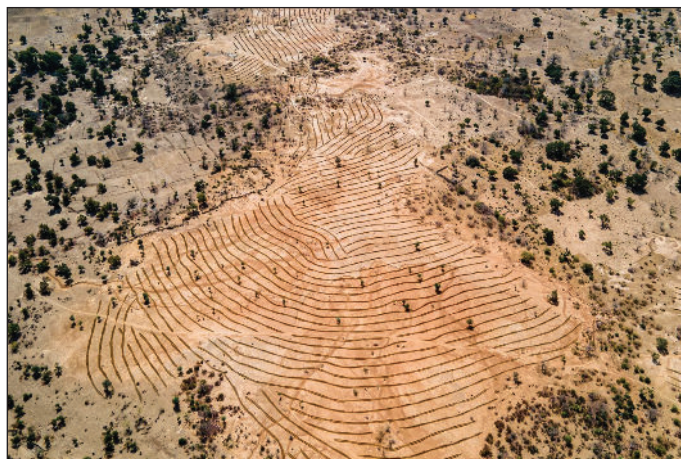
Les services techniques déconcentrés de l'État maîtrisent désormais grâce au projet, la production du biofertilisant Bokashi et de certains biopesticides comme l'Appichi et le Kogle-zanga. Dans le cadre de leurs missions régaliennes en matière d'encadrement des paysans, ils pourront continuer à garantir la diffusion de ces pratiques.

Les quatre bas-fonds rizicoles de type PAFR (Plan d'actions pour la filière riz) aménagés dans le cadre du projet ont fait l'objet d'une remise officielle à des coopératives de production de riz légalement constituées, à travers des procès-verbaux de rétrocession impliquant à la fois les services déconcentrés de l'agriculture et les communes. Leurs exploitants maîtrisent désormais les techniques de production de riz et seront pris en compte dans les mécanismes de subvention de l'État, ce qui pourrait garantir la poursuite de l'exploitation de ces bas-fonds.

Les techniques de multiplication, de sélection, de récolte et de conservation des semences paysannes ont été transférées aux producteurs qui continueront de les utiliser dans le cadre de la promotion de l'agroécologie.



Quelques résultats du projet en images et en chiffres



1162 ha de terres récupérés grâce à la récupération mécanisée par la charrue Delfino



4508 ha de terres récupérées au moyen de techniques CES/DRS : cordons pierreux, demi-lune, zaï, etc. réalisées suivant l'approche communautaire HIMO



52 unités renforcées en gestion d'entreprise et dotées en équipements via un mécanisme de subsides

Quelques résultats du projet en images et en chiffres



Plus de 35 tonnes de Bokashi produits par les SCOOP de bio-intrants et par les producteurs, démontrant leur capacité à produire de manière autonome ce biofertilisant



27 coopératives ont eu accès à des opportunités de commercialisation de leurs produits grâce à la facilitation de leur participation à des foires et autres journées promotionnelles



2000 producteurs sensibilisés sur la combinaison des techniques CES/DRS avec les bio-intrants

Quelques résultats du projet en images et en chiffres



Des cases mises en place pour la conservation et le stockage des semences paysannes



4 bosquets communautaires de différentes espèces d'arbres PFNL réalisés



4 bas-fonds rizicoles de type PAFR de 20 ha chacun aménagés suivant l'approche HIMO

Quelques résultats du projet en images et en chiffres



10 unités de bio-intrants, 28 de production et 14 de transformation renforcées



2000 producteurs, membres de 10 CoRi, engagés dans la prévention de la dégradation des terres par la réalisation d'ouvrages CES/DRS

solidar suisse

« Améliorer la gestion intégrée des ressources naturelles et restaurer de manière durable les écosystèmes naturels du Sahel afin de renforcer la résilience des populations vulnérables face au changement climatique »

Solidar Suisse, Représentation au Burkina Faso
01 BP 2057 Ouagadougou 01
Tél. : +226 25 37 69 45
Email : solidar@solidarburkina.bf
Site web Solidar Burkina Faso : solidarburkina.bf



SolidarSuisseBF

Avec le soutien financier de



Belgique
partenaire du développement